MAPPE MONDE 86/3

Lota (Chili) : la ville qui survit au charbon

Raul GUERRERO

RESUME Logique de classe et logique des villes : Lota, pôle charbonnier de 60 000 habitants (Chili), apparaît comme éclaté entre ville haute, « Company Town », espace de vie et de travail ; et ville basse, chargée du maintien de l'ordre, mais ouverte et vécue comme espace de liberté.

• BIDONVILLES • CHARBON • CHILI • LOTA • VILLE MINIERE

ABSTRACT An example of spatial structuring pattern of society in towns : the coal-mining town of Lota (Chile, 60 000 inhabitants) appears as split between the up hill sector, i.e. the « Company town », the resident and working place, and the lower part, i.e. the place of maintained order, but lived as a space of freedom.

• CHILI • COAL • LOTA • MINING TOWN • SHANTYTOWNS

RESUMEN Lógica de clase y lógica de las ciudades : Lota, polo minero de 60 000 habitantes (Chile), aparece escindida en una ciudad alta, « Company Town », espacio de vida y de trabajo, y una ciudad baja, encargada del mantenimiento del orden pero abierta y vivida como espacio de libertad.

• CARBON • CIUDAD MINERA • CHABOLISMO • CHILE • LOTA

Située dans le Chili Central, la ville charbonnière de Lota s'est développée à une trentaine de kilomètres de l'important conglomérat urbano-industriel de Concepción. Mise en exploitation en 1852, la mine, seule activité économique importante de la ville, constitue un véritable paradoxe de précocité et de longévité industrielle en pays sous-développé.

On peut voir sur la photographie aérienne (fig. 1), la structure de cet espace urbano-industriel ; et l'analyse géographique permet de mettre en lumière l'unité du monde matériel par les relations qu'entretiennent les divers espaces : le gisement, la mine et la ville. Cette unité recouvre un processus qui va voir se déplacer son centre de gravité des enjeux du gisement de charbon, un « hasard » de la nature, vers la ville, l'espace le plus complexe de la vie sociale, en passant par la mine, espace de travail déterminé par sa finalité productive. Ces espaces, séparés physiquement au départ, se fondent sur deux modes de production et de pratiques sociales : Lota Alto, la « Company Town », espace de vie et de travail tout-puissant et Lota Bajo, la ville ouverte, timide manifestation de la présence publique, chargée surtout de maintenir l'ordre.

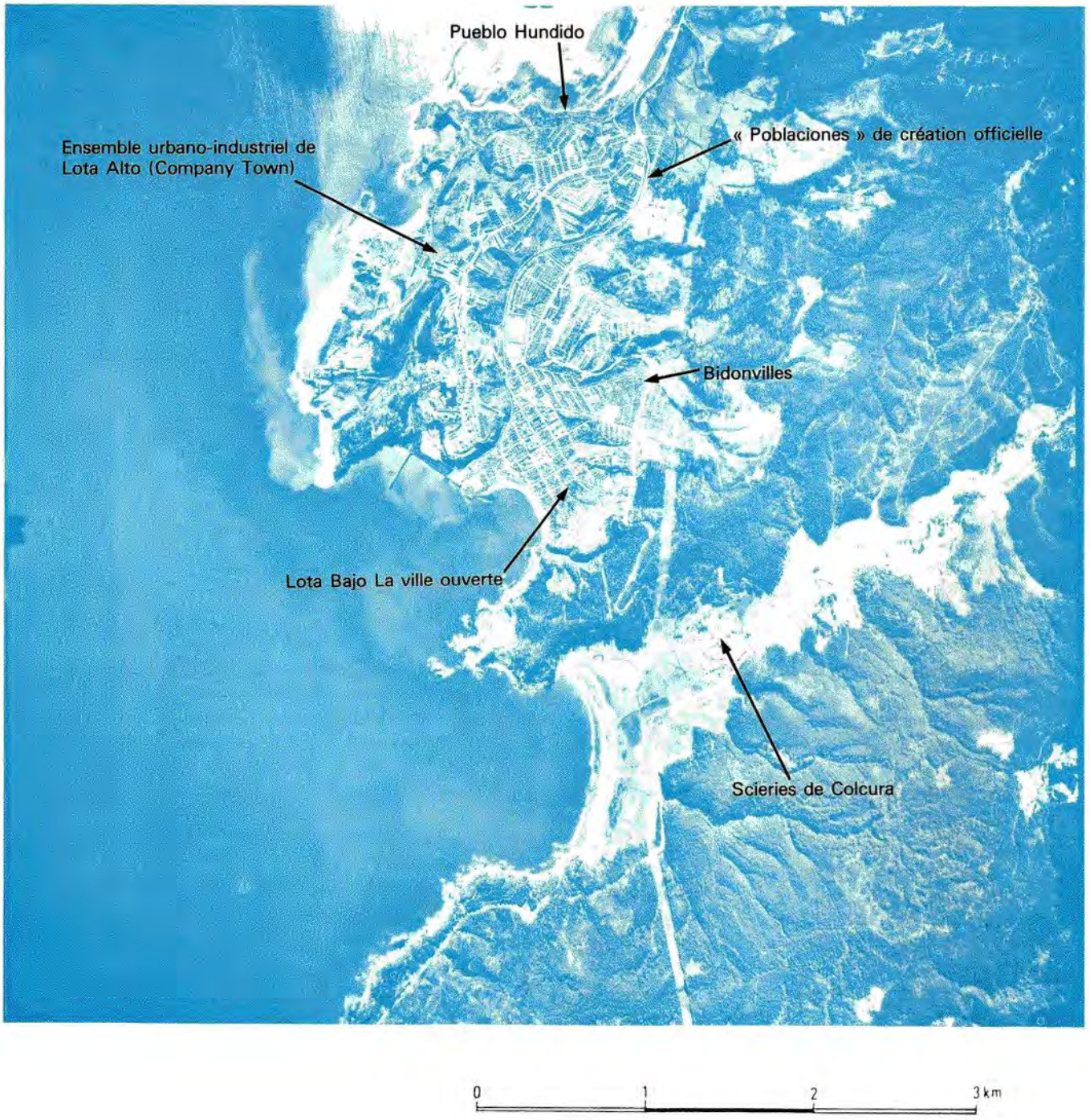
En 1920, une longue grève marque un tournant décisif dans le long déclin des charbonnages. La Compagnie, une affaire familiale, n'est plus en mesure de suivre le rythme imposé par les secteurs plus performants de l'économie chilienne, et souffre déjà de la redoutable concurrence du pétrole. La crise réclame l'intervention de l'Etat. L'entreprise, nationalisée sous l'Unité Populaire, se trouve confrontée depuis 1973, à l'implacable expérience du libéralisme. Lota devient ainsi un problème social et politique qui grandit au rythme des bidonvilles qui encerclent les noyaux primitifs et se peuplent des deshérités de la mine cherchant un emploi ou vivotant autour de quelques maigres salaires.

La production de charbon a chuté de 40 % entre 1971 et 1982, et la réduction d'effectifs a été sans merci. Réalité humaine et espace de survie, l'enjeu urbain de Lota finit pourtant par éclipser l'enjeu productif.

• Lota Alto garde encore des allures d'espace industriel avec ses puits de mine, ses installations et ses corons.

• Lota Bajo est vécue par les mineurs comme un espace de liberté syndicale, politique jadis, et toujours de défoulement.

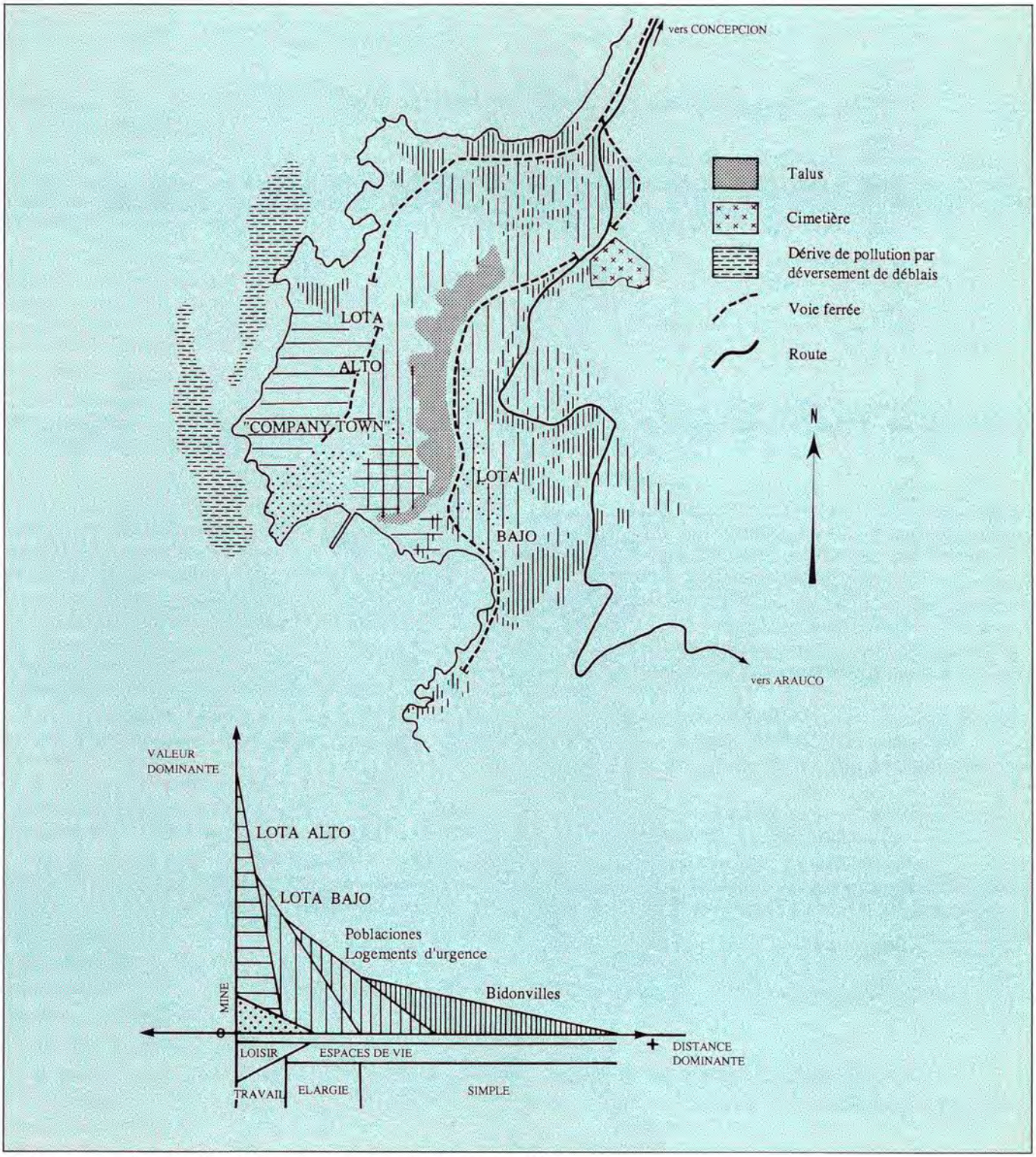
Ces cercles d'habitat traditionnel ne suffisent pas à contenir les 60 000 âmes de l'agglomération. De nouveaux cercles ont gagné les collines alentour, en « poblaciones » officielles et en quartiers d'urgence : vain effort pour résoudre la question du logement, dont la réponse est dans les bidonvilles, expression de conflits sociaux profonds. C'est dans ces quartiers, et non dans les corons, tenus sous haute surveillance par le pouvoir, que se manifeste le mieux, aujourd'hui, la « protesta ».



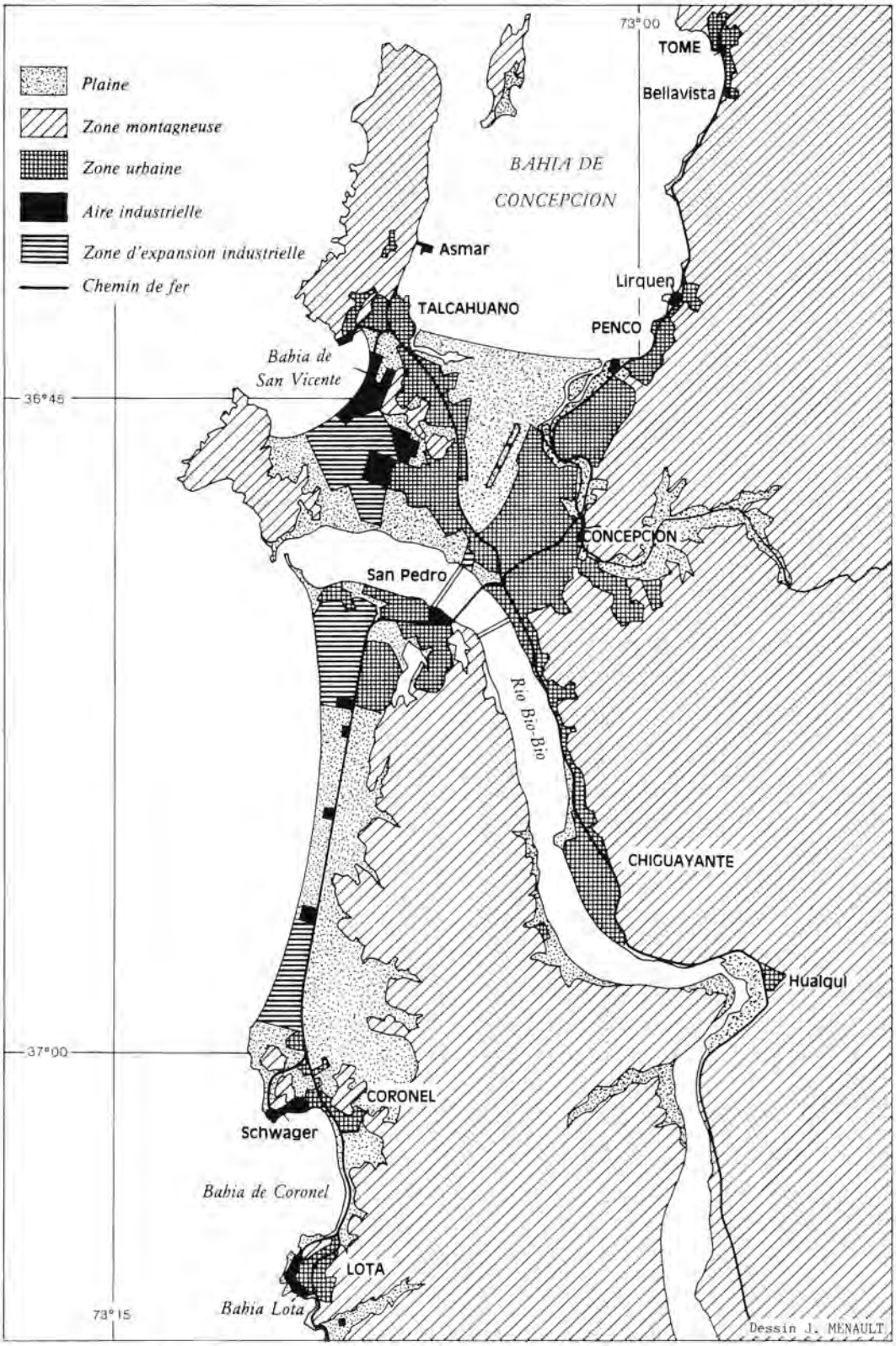
1. Vue aérienne

La différenciation socio-spatiale s'explique par la loi de la valeur. Au départ (un hasard de la nature) se localise la mine de charbon qui détermine par sa finalité productive les rapports sociaux et les rapports à l'espace.

Sur l'axe des ordonnées, toutes valeurs confondues, les valeurs de la force de travail, du capital et du foncier sont les plus élevées à proximité de la mine. Sur l'axe des abscisses, au-delà de la mine, à une plus grande distance du centre de l'agglomération, la différenciation socio-spatiale se fait autant par des fonctions qui se simplifient (fonctions productives, de reproduction élargie et de reproduction simple), que par la dégradation de l'habitat.



2. Espaces de production et de reproduction sociale



3. Situation de Lota